

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Pauvreté - Don de la joie



frère Xavier Loppinet
Couvent de Nancy

Lire le Mp3

Texte biblique

Vivre de peu

Philippiens 4, 10-14

J’ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur à voir maintenant refleurir vos bonnes dispositions pour moi : elles étaient bien vivantes, mais vous n’aviez pas occasion de les montrer. Ce ne sont pas les privations qui me font parler ainsi, car j’ai appris à me contenter de ce que j’ai. Je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l’abondance. J’ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l’abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j’étais dans la gêne.

Don de la joie

« J’ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur à voir maintenant refleurir vos bonnes dispositions pour moi. » Éclairons le contexte de cette joie de l’apôtre Paul. Il s’adresse à ses chers Philippiens, qui l’ont accueilli dès le début de sa mission en Europe. Entre eux, le courant passe. En proie à une pauvreté, pour ne pas dire sa détresse, Paul reçoit d’eux un soutien bien matériel. Mais ce soutien n’est pas en soi l’objet de sa joie.

Ce qui comble Paul, c’est de voir que les Philippiens ont ainsi eu l’occasion de manifester leur solidarité, et donc leur communion. Les Philippiens, vous êtes pour moi, dit Paul, « ma joie et ma couronne ». La solidarité est totale entre eux : matérielle et aussi spirituelle. C’est pourquoi Paul se réjouit, en quelque sorte à tous les niveaux. Au fond, ce qui intéresse Paul, ce n’est pas tant d’être soulagé dans sa misère que de voir la générosité des Philippiens.

La pauvreté des uns peut être l’occasion pour d’autres de poser un geste source d’une grande joie, quelle que soit la taille, la valeur du don. Bien plus, l’occasion du don est le point de départ d’une relation. Tout don matériel n’a de valeur que dans la relation établie entre les êtres. Même sans manquer de rien, ce qui touche dans un cadeau, c’est la relation qu’il manifeste. « Dieu aime celui qui donne avec joie », dit encore Paul*. Si bien que la joie est des deux côtés. La joie est ce sentiment qui nous dépasse, qui surgit en nous et nous envahit. C’est ce sentiment qui permet la communication et la communion entre les êtres.

Joie du don, chez les hommes. Don de la joie, de la part de Dieu.

** II Corinthiens 9, 7.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible